

François Lecoindre

Général d'armée, ancien chef d'Etat-Major des Armées

LA BIO

Né en 1962 à Cherbourg, François Lecoindre est issu d'une famille d'officiers militaires. Il ne déroge pas à la règle en devenant Saint-Cyrien de la promotion « Général Monclar » (1984-1987), avant d'intégrer l'infanterie de marine. Devenu capitaine en 1991, il opère sur plusieurs théâtres de guerre, de l'Irak au Rwanda. Le 27 mai 1995 en Bosnie-Herzégovine, le capitaine Lecoindre mène les Casques Bleus français jusqu'à l'héroïque reprise du pont de Vrbanja. Il est fait chevalier de la légion d'honneur par le Président Chirac, pour qui ce fait d'armes constitue « un symbole, celui de la dignité retrouvée, du refus de toutes les humiliations ».

Une longue ascension au sein de la hiérarchie militaire s'engage dès lors. Breveté de l'école de guerre en 2001, il sert durant quatre ans à l'état-major de l'armée de Terre, avant de s'illustrer en commandant un groupement tactique lors de l'opération Licorne en Côte d'Ivoire (2006-2007). Cinq ans plus tard, c'est avec le titre de général de brigade qu'il dirige la mission de formation de l'Union Européenne au Mali.

Ses succès lui accordent progressivement les faveurs des élites. Il devient Chef du cabinet militaire de trois



Premiers Ministres successifs (Valls, Cazeneuve et Philippe). Elevé aux récits de guerre, François Lecoindre fait l'ultime honneur de sa famille en étant nommé en 2017 chef d'Etat-Major des armées par le président Macron, qui salue le « héros reconnu comme tel dans l'armée ».

En avril dernier, il dénonce la « tribune des généraux » qui évoque notamment une guerre civile contre la « horde des banlieues ».

Le chef d'Etat-Major renonce finalement à son poste le 21 juillet dans la cour d'honneur des Invalides, avec les hommages du président de la République.

LE DÉBAT

Cassandra Roncin &
Thomas Bignand

A la
présentation

Félix Dumas &
Bastien Privat

A l'interview

L'ÉDITO

« Depuis six mille ans, la guerre plaît aux peuples querelleurs. Les carnages, les victoires, voilà notre grand amour », écrivait Victor Hugo. La France, pays à l'histoire connue pour être longue et belliqueuse, est-elle vraiment apaisée aujourd'hui ? Car si les guerres françaises ne ravagent plus notre pays, il n'en va pas de même pour le reste du monde. Que dire de ces guerres qui n'ont toujours pas pris fin, comme au Mali ou encore en Libye, souvent écartées du débat public ?

La Grande Muette porte avec elle la guerre, qui fait des ravages en silence. La France, se disant contre toute intervention militaire directe, envoie pourtant toujours des forces armées dans de nombreux pays. La vision de la guerre en France est donc ambivalente, entre rapports de force et omerta, tout se passe en coulisses, souvent à l'abri du regard du peuple français.

Comment exprimer notre rapport à la guerre face à une telle pudeur de la part du gouvernement et de l'armée, qui manquent parfois de clarté face à la situation actuelle ? Se forger un avis sur les guerres actuelles relève de la chimère. Pourtant, la guerre, en tant que conflit entre États, regorge d'enjeux politiques, sociaux et économiques qui structurent le monde dans lequel nous vivons. Dès lors, quelles sont les raisons pour écartier du débat public le sujet de la guerre, nous privant alors de nombreuses clés pour comprendre le contexte actuel ?

Depuis la décision du général De Gaulle d'accorder le droit de vote aux militaires en 1945, l'armée n'est plus la Grande Muette. Elle n'est plus apolitique, au contraire, son influence sur la sphère politique est maintenant indéniable.

PRÉCEDEMMENT, NOUS RECEVIONS
JEAN-LUC MÉLENCHON

LES **60** ANS
MARDIS
1961 - 2021



“**Rayer la dette publique est une possibilité qui nous épargnera d'autres misères.**”

Pour le troisième débat de la saison, les Mardis recevaient, le mardi 16 novembre dernier, Monsieur Jean-Luc Mélenchon, député des Bouches-du-Rhône, figure centrale du parti La France insoumise qu'il a créé et candidat à l'élection présidentielle de 2022.

Le débat, qui a duré presque deux heures, a été l'occasion de revenir sur la trajectoire du député depuis 2017, année de la dernière élection présidentielle à laquelle il s'était aussi présenté et lors de laquelle il était par ailleurs déjà venu débattre avec nous. Il a été le reflet de l'évolution de sa pensée politique et de son programme étatique. En effet, si certains de ses positionnements sont restés les mêmes - le changement de Constitution et le passage à une VIème République dans laquelle les pouvoirs du Président seraient considérablement amoindris, une taxation plus importante sur les plus grosses fortunes etc. - des propositions, et un thème en particulier ont émergé : la sortie du nucléaire, et plus largement la « bifurcation écologique » consistant à ne plus prendre à la nature plus que ce qu'elle peut reconstituer par elle-même.

Le temps restant pour les questions du public a malheureusement été court, tant les questions posées ont suscité de longues et vives réponses de la part de M. Mélenchon.

Reste un homme politique qui, malgré les décennies de militantisme et de présence médiatique, n'a rien perdu de sa fougue et de sa rhétorique.



PROCHAINEMENT, NOUS
RECEVRONS

**ALEXIS
KOHLER**

Secrétaire général de l'Elysée

Organisé avec le soutien de

mazars